



La Chapelle Reine Elisabeth livre un Beethoven moins connu

SERGE MARTIN
Lundi 1 décembre 2014

Flagey consacre toute une semaine au compositeur, en sortant au maximum des sentiers battus

Pour sa cinquième édition, le Chapel Festival est dédié à Beethoven, un univers gigantesque, qui justifie, 75^e anniversaire oblige, une extension de l'événement sur une semaine complète.

Mais ce n'est pas n'importe quel Beethoven que le Festival va fêter. Il va délibérément chasser hors des sentiers battus, comme le démontre le concert de l'orchestre de l'OPRL, que Laurence Equilbey dirigera dans des œuvres aussi contrastées que l'ouverture du *Roi Etienne*, le *Triple concerto* et la *Fantaisie chorale*.

Il faut dire qu'elle pêche dans son aréopage de talents très variés pour honorer tout type de combinaisons instrumentales ou vocales. Tous les genres seront donc présents : piano, musique de chambre, lied avec de grands noms (Henschel, Pirès) et des étudiants de la Chapelle. Mais aussi des initiatives inhabituelles, comme la prestation du Chœur Equinoxe, issu du projet d'animation chorale auprès des enfants de milieux défavorisés, où Maria Joao Pirès et Milos Popovic joueront les 32^e et 25^e sonates dans un concert où le chœur Equinoxe interprétera ces pièces chorales de Beethoven (6 décembre à 11 h).

Même démarche originale pour la soirée finale #Beet'Off, qui propose aux jeunes un quiz musical animé par un DJ qui lancera ensuite la nuit électro. Un tel géant de l'orchestre exige une présence symphonique solide qu'assumeront le Concert olympique, l'OPRL, Sinfonia Varsovia, Lille et le Brussels Philharmonic. Dans cette offre foisonnante, nous avons sélectionné trois coups de cœur.

Flagey, du 1 au 6 décembre. Réservation : 02/641.10.20 ou www.flagey.be

Coup de cœur numéro 1 : Ori Epstein

Ce violoncelliste israélien de 21 ans truste les récompenses. Il vient d'enregistrer le concerto pour violoncelle de Lalo avec l'OPRL et Kantorow. Après avoir étudié avec des solistes de l'envergure de Perenyi, Meneses et Greenhouse, il a rejoint depuis septembre la classe de Gary Hoffman à la Chapelle. Il interprète avec Julien Brocal les deux dernières sonates de Beethoven et les variations sur un thème de *La Flûte enchantée*. Jeudi 4 à 18 h.

Coup de cœur numéro 2 : Penderecki, Sinfonia Varsovia

Le compositeur polonais aime diriger Beethoven : l'aspect de titan révolutionnaire correspond à sa conception de la place du compositeur dans la société. Il dirigera Liya Petrova et le Sinfonia Varsovia dans le concerto pour violon et, en seconde partie, deux de ses partitions : sa 2^e symphonie « Christmas » et *Trois pièces dans le style ancien*. Jeudi 4 à 20 h 15.

Coup de cœur numéro 3 : Quatuor Hermès, Miguel da Silva

Une autre confrontation de deux mondes. Deux grands symphonistes, Beethoven et Bruckner, sont rapprochés dans l'univers chambriste du quintette à corde avec deux altos. Et tous deux montrent une ambition à échapper aux limites d'un genre. Un programme qui semble aller de soi et qui, pourtant, est rarement exécuté. Samedi 6 à 15 h.